

- Avoir la santé ! et de l'humour

QUELLE RELATION PEDAGOGIQUE ETABLIR AVEC L'ENFANT PRECOCE ?

Intervention d'une équipe d'enseignants et éducateurs du Collège Saint-Louis Le MANS

A. Le constat

❖ M. VandenWeghe, chef d'Etablissement :

- Présentation du Collège, EIP regroupés, Internat et lien avec une école.
- Présentation des intervenants de l'équipe éducative
 - Philippe Pichon Professeur d'E.P.S.
 - Véronique Ribot Professeur des Ecoles
 - Brigitte Kéribin Professeur d'E.P.S.
 - Sophie Lenain. Professeur d'Histoire Géographie
 - A-Marie Meuley Professeur d'Anglais
 - Hélène Goutenoire Professeur de Lettres
 - Olivier Pley. Professeur de Mathématiques
 - Franck Nicolas Conseiller Principal d'Education responsable du travail des internes et de l'animation en Internat

❖ Philippe P. :

Nous allons donc essayer de vous présenter les différents points qui caractérisent notre action et d'explicitier le travail effectué dans nos classes.

- Dans un premier temps nous ferons un tour de table pour avoir un aperçu du constat que chaque enseignant fait dans sa classe et dans sa matière.
- Et dans un 2^{ème} temps chaque professeur ou intervenant aura la possibilité

- d'exposer les outils pédagogiques qu'il utilise,
- de révéler les pistes qu'il essaie d'explorer avec ses élèves EIP,
- **d'expliquer la relation qu'il tente d'établir avec eux,**
- et aussi de dévoiler les petits "trucs" qui permettent de capter l'attention,
- et tout cela en apportant des exemples vécus dans notre établissement.

Commençons par nous rendre dans la classe de "Mat Sup" (je traduis Maternelle supérieure,) classe de grande section de maternelle, dont Madame RIBOT a la charge, et demandons-lui comment elle aborde ses élèves dans sa classe?

❖ **Véronique R.:**

- L'intérêt pour un enseignant de primaire et de maternelle est de pouvoir travailler tout au long d'une journée avec les mêmes élèves et de pouvoir ainsi *observer* leurs comportements dans des activités diverses.
- Beaucoup d'enfants acquièrent désormais des connaissances en dehors de l'école et les enseignants ne sont plus les seuls détenteurs du savoir. Par le biais de **l'observation**, l'enseignant peut donc cibler les besoins réels des enfants en termes *d'apprentissages* et de *compétences à acquérir*. Il peut aussi comprendre la manière dont les élèves *raisonnent* et *s'organisent* dans leur travail.
- On peut ainsi **constater des différences** dans les *manières d'apprendre* et dans les *comportements* mais aussi *des décalages* qui vont nous interpeller chez des élèves reconnus ou non EIP.

❖ **Philippe P.:** *à ce propos, il faut dire que plus la précocité est détectée tôt par un professionnel de l'éducation, mieux on peut aider les parents à gérer cette découverte. Madame Ribot, continuez à nous renseigner sur vos petites élèves et leur différence*

❖ **Véronique R.:**

- Le premier constat que l'on peut faire est, **au niveau intellectuel**, *le désir d'apprendre très tôt à lire* ; ce sont des enfants curieux, rêveurs qui changent souvent de centres d'intérêt et qui s'ennuient très vite. Ils ne supportent pas d'apprendre sans comprendre ; ils sont perfectionnistes et n'acceptent pas l'échec. Ils ont même tendance à laisser tomber avant de risquer d'échouer.
Ces enfants *posent beaucoup de questions* ; ils vont les poser très souvent et ne vont pas se contenter d'à peu près pour les réponses. Ils vont aussi poser ces questions plus tôt que la moyenne des enfants d'une même classe d'âge.
Exemple : des questions sur la mort ou l'origine de la vie.
- Le second constat important peut être fait **au plan affectif** : ces enfants sont *hypersensibles* et très réactifs à l'injustice. Ils peuvent s'isoler facilement parce qu'ils perçoivent leur différence comme un défaut. Ils ont un rythme de développement intellectuel supérieur à leur âge mais leur développement affectif correspond plus aux normes de leur âge réel. Ce décalage parfois important entre l'intelligence et l'affectif peut engendrer *une immaturité affective* parfois invalidante. Ils adoptent alors comme soupape de sécurité des comportements « bébé » alliés à une anxiété quotidienne.
Exemple : un enfant de 5 ans qui possède des connaissances extraordinaires sur l'antiquité égyptienne mais qui souhaite que l'adulte s'occupe tout le temps de lui (pour enfiler le manteau...)
- Le dernier constat que l'on peut noter se situe **au niveau de la psychomotricité** : on peut souvent observer que ces enfants qui sont précoces pour l'apprentissage de la lecture et des mathématiques peuvent rencontrer des difficultés au niveau de

l'écriture puisque comme nous l'a dit Mme Delorme leur main ne peut suivre le rythme de leur cheminement mental. Ils sont parfois incapables de marcher en rythme et de coordonner leurs gestes.

Exemple : toujours le même passionné d'Egypte incapable de marcher en ronde ou de modeler une boule de pâte à modeler.

- ❖ **Philippe P.** : *J'ai bien compris que vous mettiez l'accent sur l'affectif et la confiance, et que la psychomotricité posait quelques problèmes pour certains élèves... Je profite que l'on parle de motricité pour enfiler mon survêtement et sauter à pieds joints directement en classe de 6^{ème}.*

J'aimerais bien savoir quels problèmes on rencontre dans un cours d'Education Physique avec une classe composée uniquement d'enfants précoces ? Madame KERIBIN pouvez-vous nous éclairer ?

- ❖ **Brigitte K.** :

- un cours d'EPS pour une classe d'EIP est très hétérogène au niveau de la motricité et cette hétérogénéité paraît plus importante dans la pratique des activités sportives que dans un autre cours.
- Exemple : dans un même niveau de plusieurs classes le ou les élèves les plus performants sont souvent, malgré leur jeune âge, des élèves de la classe EIP; en revanche les élèves les plus en difficultés seront très nombreux de cette classe.
- la motricité de ces élèves peut être pour certains de haut niveau et très élaborée et pour d'autres poser d'énormes difficultés :
- exemple : on peut rencontrer un élève champion de France dans son sport alors que 2 ou 3 élèves de la même classe sont incapables de faire rebondir plusieurs fois la balle sur une raquette!!!

- ❖ **Philippe P.:** *Pourtant, on pourrait croire que les enfants précoces aiment bien le sport, comme la plupart des jeunes de leur âge et qu'ils sont motivés pour ce genre de pratique...*

- ❖ **Brigitte K :**

- Certains élèves sont peu motivés en début d'année par l'activité physique car cette discipline est pour certains bien différente d'une "activité intellectuelle."
 - Ils sont peu habitués à l'effort physique
 - L'effort leur paraît difficile
 - Ils n'ont aucune tolérance à la frustration (exemple en gymnastique)
 - Ils n'acceptent pas l'échec et tous les moyens sont bons pour garder l'image de "je suis le meilleur" : ce peut être tricher, ou détourner la règle ou au contraire l'utiliser au détriment d'un minimum de fair-play.

- ❖ **Philippe P.:** *globalement préfèrent-ils les sports individuels ou les sports d'équipe ?*

- L'élève EIP a beaucoup de mal à accepter l'autre... certains n'ont jamais eu de copains, lier amitié est difficile.
- Donc, pour cela il va préférer les activités individuelles ; il n'aime pas pour le moment les sports collectifs... souvent un jeu d'équipe avec un perdant et un gagnant se termine par un conflit car il n'accepte le ou les élèves qui auraient pu être à l'origine de la défaite
- Le jeune n'accepte pas l'injustice, notamment si des règles ont été bien préétablies
- Malgré la connaissance qu'il a des règles établies, le jeune ne respecte pas toujours les consignes, d'exercices notamment, pour faire à sa guise et éviter ainsi la contrainte de l'exercice qui justement doit le faire progresser .

- ❖ **Philippe P.:** « Oh! là là! Je me rends compte que l'on ne fait pas ce qu'on veut dans ce collège, même quand on est EIP... en plus, moi je suis interne et je ne revois mes parents qu'à la fin de la semaine... »

Heureusement que Messieurs les Conseillers principaux d'éducation sont là pour nous soutenir et pour nous encourager... mais là aussi, il faudra respecter les consignes et certaines règles incontournables..

Alors Monsieur Nicolas, présentez-nous en quelques mots l'internat du collège...

- ❖ **Franck N.:**

Notre internat accueille environ une centaine de jeunes, les EIP en représentent plus des trois-quarts. Leur accueil nous a amenés à repenser complètement l'organisation de nos soirées, sur le plan organisation du travail du soir et des activités que nous avons mises en place.

- ❖ **Philippe P.:** dans la mesure où les élèves ne rentrent pas dans leur famille, le soir n'avez-vous pas un rôle à jouer pour pallier ce manque?

- ❖ **Franck N.:**

- Certains d'entre eux peuvent vivre plus difficilement que d'autres la coupure affective, mais ce n'est pas le cas de la majorité, ni forcément des plus jeunes.
- Nous agissons en tant que substituts parentaux, ce qui nous conduit à gérer le quotidien et à prendre en compte leurs besoins spécifiques, sans oublier que leur temps de sommeil est primordial.

- ❖ **Philippe P.:** on dit aussi que leur travail personnel est fait trop rapidement et demeure trop souvent superficiel; est-ce la réalité?

- ❖ **Franck N.:**

- Au même titre que les parents, nous devons gérer le travail du soir dans une perspective d'autonomie. Et, ce n'est pas une mince affaire puisque certains d'entre eux n'aiment pas trop travailler, ni réviser.
D'autres travailleront vite pour se libérer des tâches à accomplir.
- Notre action consiste donc à convaincre de l'intérêt du travail personnel et de la restitution d'un travail lisible qui coûte beaucoup aux garçons comme l'a bien dit Madame Delorme...

- ❖ **Philippe P.:** s'ils ne trouvent pas d'intérêt pour le travail personnel, ils ne voient pas non plus la nécessité d'écrire!!! A fur et à mesure que leur scolarité avance, rédiger va devenir indispensable...

Excusez-moi, M. le directeur me souffle dans mon oreillette...

"verba volant, scripta manent" : les paroles s'envolent, les écrits restent...

Nos précoces, on le sait, sont très à l'aise à l'oral, mais malheureusement l'écrit et l'écriture posent des problèmes dans toutes les matières, et en Français tout particulièrement, ...n'est-ce pas Madame Goutenoire!

- ❖ **Hélène G.:**

- Le français est très souvent le parent pauvre des matières pour l'élève intellectuellement précoce... Toutes les difficultés que je vais évoquer sont valables pour beaucoup d'élèves de collège, **mais sont souvent exacerbées chez les EIP.**
- **La première et essentielle difficulté rencontrée par l'EIP en français est l'écrit.** Contrairement à l'oral, qui permet une concrétisation immédiate de la pensée, l'écrit

nécessite une construction précise, un graphisme et un intermédiaire de taille : le crayon... L'écrit n'est pas suffisamment immédiat et rapide pour l'EIP.

- **L'autre gros souci pour certains enfants précoces est l'orthographe.** Ces difficultés tiennent soit à un hermétisme de plus en plus fréquent chez tous les enfants quant à l'application de règles pourtant connues d'eux (l'élève ne fait pas le lien entre la règle et son application en un contexte déterminé), soit à une accumulation de lacunes due à un enfermement de l'enfant dans "son monde" lors des premières années d'apprentissage.
- **Enfin, l'hétérogénéité de ces classes, notamment dans le domaine du français, fait que la vitesse d'exécution n'est pas la même pour tous.** Certains font en 10 minutes à l'écrit ce que d'autres feront en 20 minutes...

❖ **Philippe P.:** *nous verrons tout à l'heure, quels moyens vous proposez pour apporter des solutions à ces problèmes...*

Madame Meuley, vous enseignez, l'Anglais: c'est bien évidemment une langue vivante, mais vos élèves EIP ne sont-ils pas trop vivants pendant vos cours ?

❖ **A-Marie M. :**

- Ils sont effectivement très vifs, ce qui est à la fois source de profonde satisfaction et de difficulté pour le professeur.
- En effet, la plupart des élèves précoces, surtout les plus jeunes, s'expriment spontanément. Ils ont tous besoin de faire part de leurs connaissances et ils ont aussi beaucoup de questions à poser. **Les interventions fusent de toutes parts**, chacun voulant parler avant les autres, et l'anarchie s'installerait vite si on n'intervenait pas.
- La première tâche va donc consister à **canaliser le groupe**, à réguler la prise de parole et à obtenir que chacun accepte d'écouter les autres. En cours de langue, où l'oral tient une place prépondérante, cette éducation à la communication est un préalable indispensable.
- Une fois les règles admises, on peut profiter du côté positif qu'est **la grande curiosité** des élèves, tant en ce qui concerne les faits de langue que la civilisation des pays où cette langue est parlée. C'est cette soif de connaissances qui entretient la **motivation** et cela compense largement les problèmes liés à une énergie qu'on pourrait qualifier de débordante.

❖ **Philippe P.:** *outre la curiosité intellectuelle, l'EIP présente aussi des dispositions toutes particulières en Mathématiques; quelles sont-elles Monsieur Pley*

❖ **Olivier P.:**

- Facilité, réponses sans justification

Il est très fréquent que l'EIP donne des réponses directes aux questions posées sans aucune explication. Le fait que son résultat soit souvent juste ne l'encourage pas à justifier son raisonnement, ce qui est pourtant un des objectifs importants en collège...

- Difficulté d'apporter une quantité de travail suffisante

Sous prétexte que les résultats sont bons, l'EIP a le sentiment de savoir et a donc le désir d'avancer en ne comprenant pas l'intérêt des redites et des contraintes rédactionnelles pour présenter les justifications.

Il est donc important de lui apporter une quantité de travail suffisante pour qu'il n'ait pas l'impression de stagner, tout en soignant la précision et la rigueur pour acquérir et maîtriser les nouveaux savoirs.

- « Révisions » à bannir: impressions de stagner, de régresser.

Dans les manuels, le mot « révision » est quelquefois utilisé et la réaction de découragement est instantanée chez l'enfant. Nous devons donc lui faire réinvestir les

notions dans des contextes diversifiés de façon à rompre les répétitions et les rabâchages...

➤ Les questions de cours ne sont pas suffisamment apprises...

On remarque que les questions de cours ne sont pas particulièrement réussies dans les évaluations : peut-être n'a-t-il pas suffisamment appris ? peut-être n'y trouve-t-il pas d'intérêt et préfère se lancer dans les exercices qui demandent davantage de réflexion et donc plus attractifs...

❖ **Philippe P.:** *Madame Lenain, vous, vous enseignez l'H-G en 4^{ème} et 3^{ème}, vous êtes plutôt en contact avec les plus grands des collégiens; qu'est-ce qui caractérise le pré-adolescent précoce?*

❖ **Sophie L. :**

➤ Les élèves dont je m'occupe sont en 4^{ème} et 3^{ème}, à l'âge de la pré-adolescence, voire adolescence.

➤ Je suis donc face à des élèves qui demeurent jeunes (puérils) sur le plan comportemental alors que sur le plan intellectuel, on ne peut que constater une grande capacité de réflexion

➤ Une dyssynchronie plus grande est à noter entre la maturité intellectuelle, biologique et affective chez les EIP (encore plus vrai chez les garçons que chez les filles)

➤ Cette dyssynchronie provoque souvent des sentiments de frustration, d'incapacité, d'humiliation profonde et donc un mal-être plus important que dans la norme.

➤ En général l'adolescent est à la recherche de son identité (qui m'intéresse ? qui puis-je admirer ?)

➤ Chez l'EIP : il y a une grande faiblesse émotionnelle du « Moi ». tout est instable en lui. Exemple :

- l'effort : pourquoi travailler, on ne s'embarrasse pas de détails
- l'attention : rapidité et facilité de compréhension
- les sentiments : n'aime pas l'injustice
- les opinions

B. Remédiation – Outils et pistes pédagogiques

❖ **Philippe P.:** *après ce tour d'horizon qui nous a permis de constater comment l'enfant précoce vivait au quotidien dans nos cours, (on a d'ailleurs retrouvé très fréquemment les caractéristiques soulignées précédemment par Madame Cote), nous allons avec l'aide de mes collègues dont l'expérience, au cours des années s'est étoffée, proposer des tentatives de réponses, et essayer d'aborder des solutions aux problèmes posés!*

❖ **Philippe P.:** *Madame Lenain, vous nous disiez il a quelques minutes que chez le pré-ado précoce tout était instable et qu'il avait du mal à se reconnaître et à s'identifier; alors comment faites-vous pour " fixer" l'attention de vos élèves, comment faites-vous pour les motiver ?*

❖ **Sophie L. :**

➤ Les EIP sont motivés plus souvent par les finalités que par les moyens :

- Exemple : dans les devoirs rédigés, ils exposent les faits mais ils oublient d'argumenter
 - La guerre 14-18 éclate en Août 1914, Pourquoi ? ils omettent les raisons qui aboutissent à cette déclaration de guerre
 - l'avantage pour les professeurs c'est que les devoirs sont courts et donc vite corrigés...
 - En tant qu'enseignant, notre rôle n'est pas de frustrer ces enfants
 - Aussi il faut que l'on soit à leur écoute;
 - on doit les nourrir d'informations, de connaissances,
 - mais nous devons être vigilants et les ramener à la réalité en leur imposant des limites.
 - exemple : je me suis parfois laissée emmenée dans les arcanes de l'Histoire à partir de l'explication de l'origine d'un terme (offensive du général Nivelles) suite à une bataille en 1917 "le chemin des dames" je me suis retrouvée sous le règne de Louis XIV (XVIIe siècle), expliquant l'origine de ce terme "les dames" (filles de Louis XV (dames de Fcc?) pour se rendre à leur château de Bove
 - parfois le professeur peut être amené à se perdre : alors "soyons vigilants" !
 - Il ne faut pas empiéter sur le programme de l'année suivante.
 - Mme Cote (présidente de l'AFEP) nous précisait la nécessité de respecter les programmes,
 - car les EIP seront soumis aux mêmes exigences que les autres élèves lors des contrôles et examens (majoritairement écrits);
 - aussi on ne peut pas faire l'impasse des méthodes de travail enseignées
 - il faut approfondir les connaissances sur les termes abordés (en diversifiant les supports pour éviter les "redites",
 - et surtout en insistant sur la méthodologie.
 - exemple: en 4^{ème} nous abordons l'art baroque / l'art classique au XVIIe
 - nous découvrons ce thème dans un cours
 - puis nous appliquons nos connaissances en analysant un tableau du manuel scolaire
 - et enfin nous nous rendons dans un musée (en l'occurrence le musée de Tessé) pour vérifier nos acquis
 - Il faut approfondir un thème en laissant les élèves (EIP) s'exprimer oralement,
 - donc on profite pour leur apprendre à s'écouter,
 - à échanger entre eux leurs opinions.
 - les EIP ont une plus grande facilité à s'exprimer à l'oral qu'à l'écrit,
 - aussi après un débat nous devons les amener à rédiger un paragraphe écrit cohérent.
- ❖ **Philippe P.:** *l'organisation du travail et les méthodes de travail sont bien l'une de vos préoccupations principales, Monsieur Nicolas, vous qui avez la charge de suivre les études du soir des internes ...qu'ils soient en 6^{ème} ou en 3^{ème} ...*
- ❖ **Franck N.:**
- L'organisation du travail personnel a justifié qu'on regroupe les internes par niveaux de classe. Cela passe par la transmission et la ré-explication des consignes « basiques » pour la mise en route de ce temps de travail. (Agenda, etc...)
 - Apprendre à travailler justifie qu'ils apprennent à mieux se connaître. On leur demande de s'auto-analyser selon les méthodes de gestion mentale d'Antoine de la Garanderie. L'encouragement et la valorisation de leur travail peut les amener à assurer du monitorat 3è vers plus jeunes. Cela leur redonne confiance.

Les sachant sensibles aux mots et réactions des adultes, nous essayons de tout « positiver ». Ils peuvent aussi se tromper, ce n'est pas une catastrophe, on rebondit et ils repartent.

❖ **Philippe P.:** *attention, tout n'est pas toujours idyllique; à certains moments la prise en main de la classe peut être délicate... comme à nous tous, cela vous est arrivé M. Pley!*

❖ **Olivier P.:**

- Ne pas penser à court terme
Pour différentes raisons, l'EIP, comme tous les autres enfants, peut, à un instant donné, ne pas être dans de bonnes conditions pour recevoir un message.
- L'EIP est particulièrement sensible
Ce phénomène est renforcé du fait de son hypersensibilité
C'est pourquoi il est très fréquent d'observer des variations importantes du comportement des élèves. Un jour tout va bien, le lendemain, tout va mal.
- Parfois perturbé après une récréation où il a vécu une relation conflictuelle...
- Je pense à un élève de 3^{ème} (qui en plus d'être hypersensible est hyperactif) qui vit des relations tendues avec ses camarades pour de multiples raisons : il peut être totalement déstabilisé suite à un conflit pendant la récréation ou la pause du midi.
- Ne pas attendre dans l'immédiat une production exceptionnelle....
Etre trop exigeant avec lui, ne prenant pas en compte sa difficulté émotionnelle, peut augmenter son sentiment de mal-être et de mal aimé...(son comportement ne doit pas pour autant être gênant pour la classe).
- Sans doute sera-t-il mieux disposé le cours prochain
Cet élève, qui hier a eu une production réduite, est dans de bien meilleures dispositions aujourd'hui et a les capacités de « rattraper » le temps perdu...

❖ **Philippe P.:** *vous aussi à l'internat, M. Nicolas, vous devez régler les nombreux problèmes, parfois conflictuels, qui se jouent pendant la journée et parfois le soir, vous devenez tour à tour le confident et l'élément modérateur qui va relancer le jeune, une fois rassuré, sur de bons rails...*

❖ **Franck N.:**

Effectivement c'est un rôle très important qu'il nous faut assurer. Une écoute attentive du jeune permet le plus souvent de ramener, par l'analyse en commun, l'incident à de justes proportions. Il importe qu'un enfant qui fait appel à nous reparte la sérénité retrouvée.

Si la sanction est nécessaire, elle sera d'autant mieux comprise qu'ils sont sensibles à la notion de justice.

Pour la vie en collectivité, des règles simples, claires et permanentes s'imposent. Elles leur permettent de se rassurer et de se structurer. Si des assouplissements interviennent, ils doivent être expliqués. Le cadre de l'internat peut permettre aussi à certains de retrouver un rythme de vie régulier. En collectivité, ils apprennent qu'ils ne sont pas seuls et que reconnus, il leur faut aussi s'écouter mutuellement.

❖ **Philippe P.:** *ce besoin d'être sécurisé se retrouve aussi pendant les cours, même les cours de Math, dans les quels, si j'ai bien compris l'élève EIP semble "surfer" avec aisance*

❖ **Olivier P.:**

- Il doit être en confiance et être rassuré...
Il sollicite la parole dès que le sujet abordé réveille en lui des souvenirs et des interrogations...et il en a un stock important ! Par exemple, à l'énoncé d'un nouveau

chapitre, il n'est pas rare d'avoir autant de mains levées que d'élèves pour exprimer leurs connaissances sur le sujet.

- ... et de se sentir aidé par les enseignants
Il est donc important d'accepter les questions, les remarques (pourvu qu'elles restent dans le sujet) même si elles semblent parfois confuses, déstabilisantes. Par exemple, sa spontanéité le fait intervenir à des moments qui nous paraissent parfois inopportuns.
- le professeur doit accepter les questions ...
L'exemple de π est caractéristique de la curiosité de l'EIP. Il est capable de ne plus être concerné par l'exercice sur les périmètres d'un cercle ou les aires d'un disque mais obsédé par l'origine de la découverte de cette valeur particulière....

❖ **Philippe P.:** *pouvez-vous nous donner quelques pistes pédagogiques ?*

❖ **Olivier P.:** Quelques pistes :

Il faut valoriser les élèves à partir de leurs remarques ou questionnements et en profiter pour les faire travailler sur des recherches afin qu'ils les exposent en classe.

Pourquoi pas à l'élaboration d'un cours...

- Une des façons les plus adroites de considérer les EIP est de les prendre comme des élèves comme les autres
- Leur proposer des activités diversifiées
Si possible leur proposer des travaux dans leur domaine de prédilection...
- Nous l'avons vu précédemment, l'EIP est intuitif. Lors d'un travail de groupe, à partir du moment où un élève ne trouve pas le même résultat que son camarade, une discussion naturelle s'engage.
Ces travaux de groupe sont très formateurs et permettent aux élèves d'échanger des idées mais aussi de renforcer des valeurs importantes comme l'écoute.
- Le rallye de Mathématique de la Sarthe va dans ce sens puisque les classes de collège, qui participent, ne rendent qu'une seule copie à l'issue des 2 épreuves écrites. Chaque classe doit donc s'organiser de façon à se répartir les exercices proposés et les élèves doivent collaborer et se mettre d'accord pour une réponse unique.

❖ **Philippe P.:** *mais alors ces classes d'EIP doivent obtenir de très bons résultats dans ces épreuves !*

❖ **Olivier P.:**

- Vous savez, d'autres classes se comportent bien dans ce style d'épreuve car il existe des élèves qui s'illustrent et parfois même se révèlent dans ces exercices de recherche.
Au cours des 5 dernières années, sur 5 classes qui ont participé à la finale, on trouve 2 classes d'EIP.

❖ **Philippe P.:** *effectivement, on s'aperçoit que le travail de groupe est très important.*

Accomplir chacun une tâche dans un but commun, n'est-ce pas le propre des sports collectifs ? Madame Kéribin, comment essayez-vous de leur faire accepter les autres,

❖ **Brigitte K. :**

- Pour les aider à progresser et à se sentir bien au sein du groupe, je les fais travailler par niveaux.
- nous avons abordé tout à l'heure le problème de l'hétérogénéité, et je leur demande:
 - De se tenir aux objectifs fixés
 - D'accepter l'autre différent et surtout accepter de travailler avec lui
 - D'accepter la décision de l'arbitre ou du juge (chacun devra avoir ce rôle)
 - De savoir perdre ou gagner loyalement

- D'éprouver sa volonté de vaincre dans le respect de l'adversaire
Tout ce travail est difficile, mais les élèves progressent lentement, mais régulièrement tout au long de leur scolarité de collégien.
 - pour aborder les autres activités sportives, se pose le problème de la répétition:
- ❖ **Brigitte K. :** *Monsieur Pichon, vous faites partie aussi de l'équipe des professeurs d'EPS et vous avez votre expérience à apporter...*
- ❖ **Philippe P.:** *c'est vrai, les EIP n'aiment pas répéter la même chose, on le sait*
 - Mais ces répétitions sont indispensables dans les activités physiques pour que le corps assimile le ou les gestes:
 - Il faut donc proposer des situations différentes pour le même type d'apprentissage, (exemple des courses d'obstacles demander une fois de changer de pied d'impulsion à chaque obstacle, demander une autre fois de faire un nombre d'appuis impair entre chaque obstacle: le résultat est le même, mais la situation dans leur tête est différente) mais ce n'est pas toujours possible.
 - Ou alors il faut expliquer le pourquoi! Passer par l'intellectualisation, le raisonnement...en y intégrant s'il le faut des données scientifiques (principes mécaniques dans les lancers par ex ou principes physiologiques même poussés pour expliquer les bienfaits de la course en durée)
 - Parler de l'historique du sport pratiqué pour expliquer comment on est arrivé à la technique que nous étudions (exemple du saut en hauteur avec Fosbury, l'évolution du matériel...) à ce propos une anecdote...
- ❖ **Philippe P.:** Madame Kéribin, je vous repasse le témoin pour finir sur le fait que chaque élève est bien différent
- ❖ **Brigitte K. :**
 - Avec tout élève, **quelques soient** les classes, il faut avoir le respect de la différence et cultiver cette différence, notamment chez les précoces.
 - Chacun a un potentiel dont il doit tenir compte pour le choix des difficultés à accomplir.
 - Il faut encourager le jeune pour qu'il réalise les exercices demandés et qu'il le fasse avec plaisir.
 - Bien sûr, tout doit se faire en acceptant et en respectant les règles de jeu.
- ❖ **Philippe P.:** *vous nous avez souligné tout à l'heure que vos élèves étaient très vivants, Madame Meuley! Alors vous, vous vous appuyez sur ce trait de caractère des EIP dans votre pédagogie! Expliquez-nous....*
- ❖ **A-Marie M. :**
 - La vivacité, l'envie de s'exprimer et la curiosité dont j'ai parlé tout à l'heure sont effectivement les atouts sur lesquels s'appuyer pour l'apprentissage de la langue.
 - Comme tout apprentissage, celui d'une langue vivante impose aussi des **contraintes**. Pour concilier plaisir d'apprendre et contraintes, je pense qu'il faut naviguer constamment entre rigueur et souplesse.
 - **La rigueur** va concerner le but à atteindre, on sait où on veut aller,
 - et la **souplesse** s'appliquera dans les moyens d'atteindre ce but.
 - On peut tolérer, par exemple, que tel élève dessine pendant une explication si l'on est sûr qu'il est capable d'écouter et d'enregistrer en même temps.
 - Cela suppose une **bonne connaissance des élèves**, la plus individuelle possible.

Philippe P. *Comment faites-vous pour acquérir cette connaissance?*

❖ **A-Marie M.:**

- En langue vivante, c'est assez facile. Il suffit **d'observer et surtout d'écouter**.
- Les élèves sont amenés, dès le début, à s'exprimer sur leur vie de tous les jours, leurs goûts, leurs centres d'intérêt.
- En 5^{ème}, le cours commence par les news, où chacun peut évoquer un événement de l'actualité ou de sa vie personnelle. On remarque vite que Pierre donne les résultats des matchs de foot, que Marie parle toujours de sa petite sœur ou que Paul est passionné par les écureuils !
- **Une petite anecdote à ce sujet** : j'ai eu il y a quelques années, un élève de 3^{ème} qui adorait ces petits rongeurs...mais qui n'était pas scolaire du tout et détestait écrire. Au fil de l'année, s'est instauré une sorte de jeu entre nous : il acceptait d'écrire mais s'amusait à « caser » les écureuils quel que soit le sujet. A chaque nouveau devoir, je le mettais au défi d'y arriver et bien sûr, il le relevait. Petit à petit, il est passé de quelques lignes à un devoir complet avec introduction, développement et conclusion !
- En se servant des intérêts particuliers des élèves, en acceptant de « perdre » (entre guillemets) du temps pour satisfaire leur curiosité sur telle ou telle habitude bizarre des anglais, et avec une pincée d'humour, **on peut faire avaler bien des pilules**.
- Il y a en effet bien des choses qu'ils n'aiment pas : écrire, répéter, **apprendre par cœur**. Il faut pourtant en passer par là.

❖ **Philippe P. :** *"to drink, drank, drunk", (l'exemple est pris au hasard!) je me souviens de certains verbes irréguliers qu'il fallait rabâcher.*

Je me souviens aussi de "to cut, cut, cut". Celui-là était plus facile à retenir...

Apprendre par cœur ces verbes irréguliers doit être rébarbatif pour des élèves de ce type!

❖ **A-Marie M.:**

- Apprendre les verbes irréguliers, c'est quelque chose qui n'emballe aucun élève mais qui rebute particulièrement les EIP. Ils ont facilement l'impression que ces verbes ont été inventés pour leur compliquer la vie ! Si on leur en explique l'origine, qu'ils comprennent que ce sont de très vieux verbes qui expriment des actions que l'être humain a accompli de tout temps (manger, boire, dormir ...), ils en verront l'utilité et accepteront plus facilement l'effort de mémorisation.
- **Donner du sens** à un apprentissage a priori rebutant le rend beaucoup plus acceptable
 - Quand on apprend les jours de la semaine, si l'on rattache Thursday au dieu Thor, on le retiendra bien plus vite !
- Une langue s'apprend aussi beaucoup par **répétition** : il n'y a qu'à voir un jeune enfant qui répète à l'envi le mot qu'il vient de s'approprier. Cette répétition nécessaire, vous l'avez dit tout à l'heure, doit autant que possible avancer masquée.
- Un exercice répétitif, qui rassure certains élèves, va très vite ennuyer les EIP et ils ne tarderont pas à vous le faire comprendre ! Il faut donc utiliser ce type d'exercice à doses homéopathiques, différencier les approches et « ruser » comme vous le faites en EPS.
- Si la répétition s'impose, il vaut mieux alors avoir recours à des situations faisant appel à l'**humour** des enfants ou à leur **imagination**.
- Un dessin incomplet que l'on dévoilera peu à peu suscitera des dizaines de suggestions et l'on passera sans douleur du « may » de probabilité au « must » de quasi-certitude !

- Une autre façon de faire accepter, et même apprécier la répétition est de passer par **le jeu** : un jeu de 7 familles peut servir à cibler un domaine de vocabulaire et à intégrer les formules de demande polie.
 - Tous les « apprenants », même les adultes, apprécient les activités ludiques, mais avec des EIP, elles sont encore plus nécessaires.
 - Bien sûr, apprendre en s'amusant, ce n'est pas toujours possible, mais c'est sans doute plus facile à réaliser en langue vivante que dans d'autres disciplines.
- ❖ **Philippe P.:** *on a bien compris que le Français était le parent pauvre, que l'écrit posait beaucoup de problèmes... Madame Goutenoire avez-vous des remèdes miracles ?*
- ❖ **Hélène G.:**
- L'une des solutions que j'applique en français est de les amener à l'écrit par petites touches, par petites productions :
 - mieux vaut écrire peu et souvent que de les rebuter avec quelque chose de long et de forcément laborieux.
 - Ces petits travaux permettent aussi de leur apprendre à canaliser une imagination souvent débordante ou, à l'opposé, de les entraîner à faire éclore une imagination brimée et déficiente quand elle doit s'inscrire dans un cadre très précis.
 - Le graphisme, quant à lui, souvent lié à un décalage entre la vitesse de la pensée et la difficulté d'exécution par l'intermédiaire du crayon, peut être amélioré par la graphothérapie.
- ❖ **Philippe P.:** *il est vrai qu'au collège les élèves qui en ont besoin, sont suivis par une graphothérapeute. Madame Goutenoire le remède miracle est peut-être pour l'orthographe?*
- ❖ **Hélène G.:**
- L'heure de remise à niveau en français permet de multiplier les approches et donc de mettre toutes les chances du côté de l'élève pour l'aider à résoudre un certain nombre de difficultés.
 - Approche classique : en petit groupe (4 ou 5), révision des règles de base et application immédiate sur des exercices types (bled par exemple).
 - Approche informatique : certains logiciels permettent une approche attractive et ludique de l'orthographe et de la grammaire.
 - Approche à objectifs : on se fixe des objectifs très ciblés en orthographe (savoir accorder les participes passés, savoir accorder les verbes avec leur sujet...) qui sont mis en application dans une dictée et sont seuls évalués...
- ❖ **Philippe P.:** *"_Certains font en 10 minutes à l'écrit ce que d'autres feront en 20 minutes..." comment gérez-vous cette situation?*
- ❖ **Hélène G.:**
- Fort heureusement, les EIP sont souvent de grands lecteurs
 - (là encore, peu de ½ mesure : ils sont soit très grands lecteurs, soit pas lecteur du tout...);
 - je les encourage donc à avoir toujours avec eux un livre de leur choix (pas un magazine ni une revue, un livre...) qu'ils peuvent lire
 - pendant que les plus lents terminent, dans la mesure, bien sûr, où le travail demandé a été contrôlé et approuvé...
 - Et il n'est pas rare que les livres des uns et des autres circulent dans la classe, et que même certains non lecteurs le deviennent....

- ❖ **Philippe P.:** *vous êtes professeur principal, c'est un atout supplémentaire.*
- ❖ **Hélène G.:**
 - J'ai également, avec la classe EIP dont je suis titulaire, un projet de classe qui permet de fédérer autour d'une même production, des enfants pour lesquels le travail de groupe est souvent très, très difficile...

Ce projet de classe permet également à chaque enfant de s'exprimer dans la mesure de ses compétences, chacun peut y trouver sa place. (projet BD)

 - *Philippe P.: inévitablement, on retrouve des moyens identiques dans plusieurs matières et dans les différentes classes. En Maternelle aussi, vous utilisez, entre autres moyens, cette possibilité pédagogique: le projet:*
- ❖ **Véronique R.:** Oui, la pédagogie du projet est essentielle pour donner du sens aux apprentissages et pour résoudre des problèmes en classe. Ils font appel à *la motivation* des enfants qui sont alors véritablement acteurs dans leurs apprentissages.
 - Exemple : lors d'un projet sur le feu, les enfants, passionnés par les volcans ont émis le souhait de fabriquer une maquette et ont dû faire appel à des compétences en lecture et mathématiques pour mesurer le matériel nécessaire et écrire une lettre pour obtenir ce matériel auprès de l'économe.
 - On peut aussi utiliser **des moyens pédagogiques adaptés** pour travailler au rythme des enfants, pour favoriser leur autonomie et pour appréhender ou approfondir uniquement les compétences non acquises.
 - *Le travail personnalisé* sous forme de contrat à la semaine (l'enfant a X tâches à accomplir dans la semaine ; il les accomplit dans l'ordre qu'il souhaite et à son rythme.
L'enfant peut aussi utiliser un fichier en mathématiques et ne pas forcément faire les pages dans l'ordre dans la mesure où les notions sont comprises.
Il peut faire des exposés sur des sujets qui le passionnent.

Ces moyens permettent à l'enfant de prendre confiance en lui, de ne pas se sentir « nul » et de diminuer son sentiment d'échec.
- ❖ **Philippe P.:** *les élèves ont des rythmes d'apprentissage différents, c'est ce que vous nous avez fait comprendre. A ce propos et notamment en primaire, se pose l'éternel problème du saut de classe. Quel est votre point de vue ?*
- ❖ **Véronique R.:**
 - parfois un saut de classe peut s'avérer nécessaire pour l'épanouissement d'un enfant.
 - *La classe à double niveau* : un enfant en classe de grande section est parfois prêt à apprendre à lire. Le fait de pouvoir travailler en GS-CP peut lui permettre d'apprendre à lire avec les CP et donc de respecter son rythme de développement intellectuel et de continuer en grande section toute la partie graphisme et les temps de jeu nécessaires à son développement affectif et à une bonne socialisation.
 - **En résumé, pratiquer une pédagogie dans laquelle l'enseignant accepte que l'enfant IP n'apprenne pas les mêmes notions de la même manière et au même moment que les autres.**
- ❖ **Philippe P.:** *nous ne nous étendrons pas longuement sur ce sujet qui n'est pas directement de notre propos. Juste un mot pour dire qu'en Collège, cela se présente un peu différemment, le saut de classe est difficile compte tenu des matières nouvelles à rattraper. Si le saut de classe devait être réfléchi, le saut de 6è vers 4è semble plus facile*

- ❖ **Philippe P.:** *tout au long de cette discussion, on a l'impression que tout est apparemment facile, que les cours avec les EIP sont passionnants, que tout est bien "huilé" et que les professeurs ont des remèdes à tous les problèmes posés.... Est-ce vraiment la réalité? Qui veut répondre?*
- ❖ **Hélène G. :**
 - La réalité, ce sont toutes ces pistes que l'on teste et surtout que l'on adapte.
 - Il n'y a pas de solution miracle et surtout pas de solution unique, parce que comme chaque élève de collège est différent, chaque EIP l'est aussi...
 - Travailler avec des enfants précoces, c'est une remise en question permanente, cela demande beaucoup d'énergie et de souplesse.
- ❖ **A-Marie M. :**
 - La réalité n'est pas toujours rose surtout à l'entrée en 6^{ème}.
 - Non seulement c'est une classe aussi hétérogène que les autres, mais elle est constituée d'enfants qui arrivent d'horizons très divers, qui ne se connaissent pas du tout, dont beaucoup quittent leur famille pour la première fois.
 - Le passé scolaire de certains a été difficile, d'autres ne supportent pas de ne plus être les seuls à connaître les réponses.
 - La notion de groupe n'existe pas pour la plupart d'entre eux et il faut beaucoup de temps, de patience et d'énergie simplement pour qu'ils apprennent à vivre ensemble.
 - Ce qui rassure les enseignants dans ces moments difficiles, c'est de savoir que les choses vont aller en s'améliorant et que les problèmes se seront bien atténués la dernière année du collège.
- ❖ **Philippe P.:** *C'est vrai: le comportement (en général) des élèves des classes "précoces" s'améliore incontestablement de la 6^{ème} à la 3^{ème}.
Mais on ne m'empêchera pas de dire qu'un cours avec des EIP ne laisse jamais un professeur indifférent (soit en positif soit en négatif) et que l'on joue souvent les prolongations dans la salle des professeurs.
Monsieur Pley, joueur de foot reconnu de tous et professeur de maths à vos heures, êtes-vous d'accord avec moi?*
- ❖ **Olivier P. :**
 - Oui, en effet, nous sommes confrontés à des situations qui sortent souvent de l'ordinaire d'où l'intérêt d'en discuter avec les collègues ce qui nous permet de nous reconforter dans les décisions que nous avons été amenées à prendre.
 - Il faut tout de même reconnaître que la gestion d'une classe d'EIP entraîne une dépense d'énergie non négligeable...
- ❖ **Philippe P.:** *c'est le cas aussi des éducateurs pour qui la tâche sera d'autant plus aisée que les parents vivront bien la séparation due à l'internat*
- ❖ **Franck N.:**
 - La manière dont les parents vivent l'internat de leur enfant est effectivement déterminante. Les familles doivent faire confiance, en évitant le cas échéant de projeter leurs angoisses sur leurs enfants. Car ces derniers le sentent et sont déstabilisés. Ils peuvent vivre leur internat comme une sanction.
Le dialogue régulier avec les parents équilibre le fonctionnement de l'internat.
- ❖ **Philippe P.:** *pour terminer cette table ronde, je vais vous demander un mot et seulement un mot qui pourrait caractériser votre approche des enfants précoces?*
 - Véronique R. : *l'affectif*